



Dimanche 10 octobre 2021

ÉDITO

Chers frères et sœurs,

Nous sommes sous le choc de la présentation, ce jour, du Rapport de la CIASE. Nous avons du mal à réaliser l'ampleur du mal fait à de très nombreuses victimes par un nombre, lui aussi important, de nos frères. Nous devons saluer, malgré le saisissement qui est le nôtre, l'impressionnant travail fait par la Commission que nous avons mandatée, nous les évêques, en lien avec la Conférence des Supérieurs majeurs de notre pays pour prendre la mesure des abus de pouvoir et de conscience, ainsi que des violences sexuelles commises au sein de l'Église. Me revient sans cesse à l'esprit la parole de Jésus dans l'Évangile : « Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour l'un de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer » (Mc 9, 42).

Notre pensée et notre cœur se tournent vers toutes ces victimes, tous ces « petits » abusés, trahis dans leur confiance spontanée, salis et abîmés par des ministres dont la mission est d'annoncer l'Amour d'un Dieu qui s'est pleinement livré à nous, pour nous apprendre à nous donner.

Même si ce Rapport est accablant, il nous faut remercier la Commission et revenir sur les constats qu'elle présente après des enquêtes minutieuses. Nous devons reconnaître, les évêques les premiers, les graves manquements à notre devoir de vigilance, d'écoute et de compassion auprès de ces jeunes personnes traumatisées qui n'avaient pas d'oreilles pour écouter ce qu'il leur était si difficile à exprimer. La honte et la stupeur nous accablent de n'avoir pas su protéger des personnes vulnérables, des enfants et des jeunes, dont la confiance a été trahie. Je leur en demandons personnellement pardon et je veux continuer à prendre les mesures nécessaires pour que ces victimes, autant qu'il est possible, puissent retrouver leur pleine dignité de personnes ouvertes à l'amour vrai.

« La vérité vous rendra libres », dit Jésus en saint Jean. Nous voici à cette heure amère et douloureuse, qui est aussi salutaire. Humblement et résolument, en reprenant les recommandations de la CIASE, nous allons travailler ensemble à reconstruire et à édifier, dans tous les sens du mot, l'Église défigurée par les siens, au cœur même de son mystère de tendresse. Prions avec ferveur pour les victimes et confions nous tous à la miséricorde du Sauveur : « Il nous aime ! » (Ap 1, 5).

+ fr. Robert Le Gall
Archevêque de Toulouse

TRÉSOR DE LA FOI

« Mon Dieu ! Trinité Bienheureuse, je désire Vous aimer et
Vous faire aimer »

« Mon Dieu ! Trinité Bienheureuse, je désire Vous aimer et Vous faire aimer, travailler à la glorification de la Sainte Eglise en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire. Je désire accomplir parfaitement Votre volonté et arriver au degré de gloire que Vous m'avez préparé dans Votre royaume, en un mot, je désire être Sainte, mais je sens mon impuissance et je Vous demande, ô mon Dieu ! D'être Vous-même ma Sainteté. Puisque Vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et mon Epoux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je Vous les offre avec bonheur, Vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Cœur brûlant d'Amour. Je Vous offre encore tous les mérites des Saints qui sont au Ciel et sur la terre, leurs actes d'Amour et ceux des Saints Anges ; enfin je Vous offre, ô Bienheureuse Trinité ! L'Amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie, c'est à Elle que j'abandonne mon offrande La priant de Vous la présenter. Son divin Fils, mon Epoux Bien-aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit : « Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera ! » Je suis donc certaine que Vous exaucerez mes désirs ; je le sais, ô mon Dieu ! Plus Vous voulez donner, plus Vous faites désirer. Je sens en mon cœur des désirs immenses et c'est avec confiance que je Vous demande de venir prendre possession de mon âme. Ah ! Je ne puis recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais, Seigneur, n'êtes-Vous pas Tout-Puissant ? Restez en moi, comme au Tabernacle, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie. Je voudrais Vous consoler de l'ingratitude des méchants et je Vous supplie de m'ôter ma liberté de Vous déplaire, si par faiblesse je tombe quelquefois qu'aussitôt votre Divin Regard purifie mon âme consumant toutes mes imperfections, comme le feu qui transforme toute chose en lui-même... Je Vous remercie, ô mon Dieu !
Ainsi soit-il. »

Sainte Thérèse de Lisieux

CHANT D'ENTRÉE (messe de 10h30)

R - Une porte ouverte sur le ciel,
Un bouquet de fleurs, un arc-en-ciel,
Une rose blanche qui sourit tout en pleurant,
Ô merci Jésus de nous donner ta mère pour maman.
Celle qui accueille l'esprit de Dieu
En lui donnant son cœur,
Celle qui dit oui, baissant les yeux,
Servante du Seigneur.
Celle qui est là lorsque l'Esprit
Descend comme un grand feu,
Celle qui devient au paradis
La douce mère de Dieu.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 7, 7-11)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 12-13)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

LES CONFÉRENCES DE LA BASILIQUE SAINT-SERNIN

2021-2022

jeudi 21 octobre de 18h30 à 20h à la Basilique Saint-Sernin "1070, un nouveau chantier pour Saint Sernin par Quitterie Cazes, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Toulouse II-Jean Jaures".

TLO

Dimanche 17 octobre Messe de clôture du festival Toulouse les orgues présidée par Mgr Robert Le Gall

CHAPELET

Chapelet pour les familles, pour l'Eglise et pour la France. En réparation des outrages au cœur immaculé de Marie selon les demandes de Fatima.

Tous les mardis à 17h20, chapelle de la Vierge Marie, saint Sernin.

PARTICIPER AU SYNODE ROMAIN

Pour une Église synodale :
communion, participation et mission

Célébration d'ouverture de la démarche synodale :
Dimanche 17 octobre 2021, 15h, cathédrale Saint-Étienne.

SORTIE DES BÉNÉVOLES II NOVEMBRE

La sortie des bénévoles aura lieu le 11 novembre à Albi cette année !

Vous recevrez bientôt un mail avec toutes les informations nécessaires.

MESSES ET OFFICES

Semaine

Basilique Saint-Sernin

8h45 Laudes

9h Messe

Église Notre-Dame du Taur

18h15 Vêpres (sauf samedi)

18h30 Messe

Dimanche et Fête

Basilique Saint-Sernin

9h, 10h30, 18h30 Messe

17h45 Vêpres solennelles

Église Notre-Dame du Taur

18h30 Messe anticipée (samedi)

10h Mass (English)

Église Saint-Hilaire

11h Messe

ADORATION

Basilique Saint-Sernin

16h-17h45 du mercredi au samedi

CONFESSIONS

Église Notre-Dame du Taur

16h30-18h le mercredi

Basilique Saint-Sernin

16h15-17h30 du mercredi au samedi

OUVERTURE - FERMETURE

Basilique Saint-Sernin

8h30-19h (en semaine)

8h-20h (le dimanche)

INFOS PRATIQUES

ACCUEIL PRESBYTÈRE

13 place Saint-Sernin, 31000 Toulouse Tél. 05 61 21 80 45
Permanence lundi, mardi, jeudi et vendredi 10h-12h / 14h-16h.
Contact : accueil@basilique-saint-sernin.fr

CONTACT SACRISTIE

05 61 21 70 18 / 07 69 58 22 86
sacristie@basilique-saint-sernin.fr

CONTACT CURÉ

Père Bogdan Velyanyk
13 Place Saint-Sernin 31000 Toulouse
curé@basilique-saint-sernin.fr